

Lilly Sweet

Boss Confidential



Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10-94342-64-0

©Lilly Sweet

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Chapitre 1

Owen

Septembre

— Rappelle-moi pourquoi je t'ai désigné comme mon bras droit ?

— Parce que je suis le meilleur ! répond alors mon pote avec sa nonchalance habituelle.

— Comment peux-tu être convaincu une seconde que je vais accepter ce contrat ? Depuis que je suis aux commandes de cette entreprise, je fais absolument tout pour rester discret, et toi, tu me demandes de participer à « ça » ?

— Arrête de penser à toi une seconde, tu penses que c'est possible, mon mignon ?

— Continue de te foutre de moi, et tu vas gentiment aller pointer au chômage ! grogné-je.

— Voilà qu'il fait du drama maintenant ! Bon, sérieusement, lis le contrat tranquillement ce soir, et imagine les magnifiques retombées que cela pourrait avoir sur notre nouveau centre fraîchement

rénové ! Nous sommes à 80% du taux de remplissage à deux mois de la réouverture, ça va être une belle saison.

— Et puis, comment ça se fait que je n'ai ce contrat que maintenant alors ? demandé-je en regardant les papiers de travers.

— Disons qu'il est sur ton bureau depuis quelques semaines, je dirais même des mois ! Tu as tendance à mettre de côté tout ce qui pourrait toucher de près ou de loin à ton image, ou pire, te mélanger à tes employés !

— On ne va pas en rediscuter, je préfère rester dans l'ombre et faire mes preuves. Quant à mes employés, tu ne veux pas aussi que j'instaure le petit-déjeuner tous ensemble en salle de réunion ? Je suis leur patron, je ne suis pas leur psy ou je ne sais quoi ! J'ai déjà accordé le projet de crèche au sein de l'entreprise, tu veux quoi de plus ?

— Je vois... écoute, je sais que tu en as marre qu'on dise que tu réussis uniquement grâce à ton père ! Je le conçois, sincèrement. Mais justement, cette proposition est le contraire de ce que les gens pourraient s'attendre à voir de ta part !

— Combien de temps ? Et mon travail pendant que je serai là-bas ? J'ai un tas de dossiers à gérer, c'est impossible. Il faut que nous préparions le futur

aménagement et agencement pour le Canada. Préparer la prochaine équipe aussi bien ici que sur place !

— Alors, petit un, le départ n'est pas pour demain, mais pour le 25 novembre jusqu'au 20 décembre, donc il te reste presque deux mois pour mettre de l'ordre dans tes affaires. Ensuite, là où tu vas, il y a du wifi, incroyable, non ? Dois-je te rappeler la facture bien salée que nous avons réglée pour y avoir accès dans ce coin perdu qui est, je te l'accorde, à couper le souffle !

— Si j'ai bien compris, tu as déjà préparé les réponses à mes questions !

— C'est mon travail ! se vante-t-il, fier de lui.

— Pourquoi tu n'y vas pas toi ? Après tout, tu es mon bras droit, comme tu le dis si bien, tu as ta place pour y participer !

— Si j'avais ta jolie gueule, j'irais sûrement, mais vois-tu, il est important que ce soit toi, pour que tu puisses aussi voir un peu ce qui se passe en coulisse ! Ça te sortira de ta routine, tu ne connais que la vue de ton bureau et ton appartement, enfin quand tu y retournes ! Non, vraiment, il y a bien trop de raisons finalement pour que tu y ailles !

— Je vais y réfléchir, je ne suis pas un fan du froid, comme tu le sais si bien ! râlé-je en attrapant un dossier au hasard.

— Tu as jusqu'à demain, et je pense que ça te ferait du bien de t'éloigner quelques jours loin de...

— De ? Je t'en prie, tu n'es pas du genre à prendre des pincettes.

— Kate !

— Oh, je t'en prie, cette histoire est finie et enterrée ! Pourquoi tu penses à elle ?

— Sûrement parce que tu n'es pas sorti une seule fois depuis votre rupture ? Peut-être parce que depuis trois mois tu n'as eu personne dans tes draps après cette relation toxique ?

— Je peux savoir comment ça se fait que tu sois aussi bien informé sur ma vie privée ?

— Tu veux dire sur l'inexistence de celle-ci ! Tu étais mon allié en soirée, et maintenant tu les passes au bureau. Alors, je ne dis pas que ce n'est pas bien, car grâce à toi, nos centres sont plus en vogue que jamais. Mais, à ce rythme-là, j'ai peur que tu craques.

— Si ça peut te rassurer, ce n'est pas à cause de Kate, je crois même avoir entendu par mon père qu'elle s'était déjà fiancée avec un banquier.

— Tu le prends bien ? s'inquiète-t-il.

— Je ne te savais pas si mère poule, Adam ! Oui, tout va bien ! Nous n'avions rien en commun, nous étions ensemble plus par habitude que par amour. Je me demande même si à un moment donné nous nous sommes aimés, alors oui, si elle est heureuse avec son banquier, c'est parfait ! Je peux travailler ou t'as encore quelque chose à me dire ? demandé-je en lui faisant comprendre que je commence à en avoir marre.

— Promets-moi de lire ce contrat, ça a de super retombées, vraiment !

— Je te le jure ! Maintenant, va bosser !

— Tu viens boire un verre avec moi ce soir ?

— Tu ne me lâcheras pas, c'est ça ? raillé-je avec un sourire narquois.

— Tu as enfin compris ! Je te rends service, mon pote ! Allez, une soirée détente, et demain c'est le weekend, tu auras tout le temps pour travailler si le cœur t'en dit !

— D'accord, mais fiche le camp de mon bureau maintenant, dis-je en jetant un stylo sur lui.

— Je passe te prendre à vingt et une heures !

Je lui fais un signe de la main, et enfin il disparaît de mon antre ! J'aime être dans mon bureau, j'en ai fait un endroit à mon image, avec des photographies de nos camps de vacances, des plus anciens aux plus récents. Voir leurs évolutions me motive à faire toujours plus, et surtout mieux ! Je me suis lancé un pari fou cette année, celui de rénover notre centre le plus vieux et d'en faire une destination inoubliable. Je n'ai pas hésité à investir une seconde quand l'architecte m'a présenté le projet ! Il est à présent moderne, contemporain, familial et respectueux de l'environnement, je suis fier de nous. Nous avons dû recruter plus d'une centaine de personnes, en plus de nos employés déjà sur place. Les photos sur le site promettent un voyage unique et inoubliable au pays du père Noël ! Ou tout simplement avec des paysages à couper le souffle. Sa situation géographique n'avait jamais été mise à profit. Dorénavant, c'est chose faite !

Mes yeux atterrissent sur le contrat, cette proposition est en effet une aubaine pour la fin de saison. Je me pose une question et pas des

moindres sur la diffusion à l'antenne. C'est ainsi que je me retrouve à lire « Boss Confidential » au lieu de travailler sur les activités à proposer pour le Canada. Je découvre les clauses, les consignes à respecter, le planning déjà établi et je serai sous la responsabilité des chefs de chaque service. C'est une bonne idée. Je lis chaque petite ligne, je ne laisse rien au hasard ! Hors de question de mettre ce que j'ai de plus précieux en danger, pas après tout ce que j'ai traversé ! Je termine la lecture et m'aperçois qu'il est temps pour moi de rentrer afin d'être à l'heure pour notre soirée entre mecs ! J'espère sincèrement qu'il ne choisira pas un de ces établissements où l'on doit hurler pour se faire entendre, je n'ai vraiment pas envie de ça !

Deux heures plus tard, je suis agréablement surpris par le bar qu'Adam a trouvé ! Il est classe, l'ambiance est feutrée avec quelques lumières douces sur les tables, et l'espace danse est assez éloigné pour ne pas être dérangé par la musique.

— Alors ? Tu aimes ? demande mon ami.

— Beaucoup ! C'est nouveau ? J'apprécie vraiment le concept de pouvoir boire un verre sans pour autant avoir besoin de crier pour commander !

— Je savais que tu aimerais ! Je me suis dit qu'il fallait que j'y aille en douceur vu les rares fois où tu acceptes de sortir !

— Tu viens souvent ici ? m'étonné-je

— Quelques fois, disons qu'il y a une serveuse...

— Je vois ! Tu as fait le tour de toutes les autres dans l'autre bar ?

— Non, pas toutes ! Je ne suis pas un chaud lapin, enfin... je me suis calmé. Tu vas vite comprendre pourquoi je viens ici ! Regarde un peu !

Je jette un œil à l'endroit qu'il m'indique d'un mouvement de tête, trois serveuses font leur apparition, elles sont toutes en uniforme : petite jupe noire avec un chemisier blanc. Classe, tout comme l'endroit. Une jolie blonde s'approche et sourit plus particulièrement à Adam qui ne se fait pas prier pour la séduire. Je fais un tour d'horizon, il est vrai que ces femmes sont belles, je ne sais pas comment l'expliquer, mais elles arrivent vraiment à nous donner cette impression d'être heureuses de travailler ici. Une fois la jolie blonde repartie avec notre commande, je taquine un peu mon ami sur son état fébrile.

— C'est le genre de femme qui peut te rendre fou, fais attention !

— Elle est magnifique, non ? Son sourire, sa voix, elle a l'air si douce, c'est ma future femme ! répond-il sérieusement.

— Bon sang, t'es totalement dingue et tu n'as pas encore bu un verre, ça promet !

— Si tu sortais plus souvent, tu pourrais toi aussi rencontrer celle qui te fera perdre la tête !

— Je n'ai absolument pas besoin d'une femme dans ma vie en ce moment ! J'ai l'entreprise à faire tourner et ta foutue proposition qui...

— Oh bon sang, tu vas accepter le contrat ? Tu vas y participer ?

— On se calme, le tempéré-je en souriant. Tiens, nos verres arrivent. J'y pense de plus en plus, mais il y a une chose qui me dérange. On ne me laisse pas un droit de regard sur les enregistrements, je veux pouvoir contrôler mon image au mieux ! Merci, dis-je à la serveuse.

— Merci, Inès, on va prendre une bouteille de votre meilleur champagne, nous avons quelque chose à fêter !

— Je vous apporte ça tout de suite, messieurs.

Nous la remercions, puis Adam ne perd pas une seconde de plus pour me parler de ce qui me dérange dans le contrat.

— Imagine, on a un souci dans un des services ? dis-je alors pour le faire douter, qu'ils ne diffusent uniquement les aspects négatifs ? C'est toute notre réputation qui sera mise en cause.

— Eh bien, si ce n'est que ça, on peut demander d'ajouter une nouvelle clause. Je ne pense pas que ça puisse poser un souci.

— Imagine, un enfant disparaît en pleine randonnée, ou je ne sais pas qu'un cerf pète un plomb ou pire qu'un des chiens se retourne contre les gosses ! T'imagines la publicité désastreuse que ça nous ferait ? Et je ne devrais même pas agir, juste observer et me taire ! Honnêtement, je ne suis pas certain que ce soit la meilleure solution. Tu sais très bien que je suis impulsif, colérique quand rien ne file droit.

— Ce genre de proposition est une aubaine pour te sortir de ta zone de confort et aller au front ! Tu ne pourras certes pas agir en tant que dirigeant, mais tu seras toujours apte à donner quelques idées au pire ! Faut te détendre, nos chiens sont les meilleurs de toute la région, même les centres de vacances du coin ont tenté de nous les racheter ! Et pour la randonnée... vraiment ? Allez, bois un coup, et ça ira mieux ! Un cerf... non mais où vas-tu chercher tout ça, sérieusement ! rit-il en buvant

une gorgée de son whisky. Ce sont des rennes... comme les rennes du père Noël !

— Il est peut-être temps d'aller au grand frais en effet ! Tu as raison, je dois me détendre ! J'accumule beaucoup trop de pression ces derniers temps !

— Enfin des paroles sensées ! À la tienne, mon pote !

Une heure plus tard, je me lève difficilement, mon mélange champagne et whisky et ma pauvre aptitude à tenir le coup ont eu raison de moi ! Je ne suis plus habitué à boire autant !

— Hey ! Tu vas où ? Tu rentres déjà ?

— Je dois aller pisser si tu veux tout savoir et, oui, après je compte rentrer, je suis crevé ! Tu devrais y penser aussi, ce n'est pas demain que tu dois déjeuner avec ta mère ?

— Justement ! Je ne suis pas encore assez bourré pour la supporter !

— Toujours à vouloir te marier ? demandé-je avant de partir.

— C'est l'unique but de sa vie depuis sa séparation avec mon père ! Demande au bar de te commander un taxi, elles ont l'habitude.

- OK, rentre bien ! Merci pour cette soirée.
- Merci à toi d'être venu, ça m'avait manqué de passer du bon temps avec toi, on remet ça rapidement !
- Ouais, enfin, laisse-moi déjà récupérer avant de faire d'autres plans. Bon, je dois vraiment y aller !
- À lundi ! Je vais attendre qu'Inès termine son service d'ici une demi-heure.
- Je vois, ta fin de soirée va être plutôt agréable si je comprends bien ! Amuse-toi bien !
- Merci !

Je me dirige vers le bar en sortant des toilettes, quand je remarque une personne devant moi qui est encore plus alcoolisée que moi, il titube et ne voit pas la serveuse chargée comme une mule qui arrive droit sur nous. L'accident est inévitable, il la bouscule sans même s'arrêter, elle pousse un cri et tombe littéralement dans mes bras renversant son plateau sur mon costume.

- Eh merde, non mais quel abruti, celui-là ! râle la serveuse que je remets sur pieds.
- Vous allez bien ? Il ne vous a pas loupée !
- Oui, sans vous je me serais retrouvée dans une position bien délicate ! Oh non, non, non, votre

chemise est foutue ! C'est du vin rouge, il faut du sel, j'ai lu ça dans les remèdes de grand-mère. Je suis tellement désolée, je ne suis déjà pas douée avec un plateau entre les mains, mais si en plus de ça, je suis transparente aux yeux des autres, je cours au-devant des catastrophes !

— Hey, tout va bien, je vous assure !

— Mais votre chemise est vraiment foutue !

— Vous êtes bien plus importante que ce bout de tissu ! expliqué-je afin de la calmer.

— Pardon ? Waouh, je... Un gentleman ! Voyez-vous ça !

— Mais non, qu'allez-vous imaginer ? ris-je sans m'en cacher.

— Vous êtes une espèce rare, vous en êtes conscient ?

— Ou alors, je suis un peu trop bourré pour me rendre compte des dégâts pour le moment, m'amusé-je.

— Croyez-moi, vous avez de super réflexes pour quelqu'un qui a un coup dans le nez ! Sérieusement, que puis-je faire pour me faire pardonner ?

Je l'observe en train d'attraper le sel derrière le bar, sa jupe ainsi remonte légèrement sur ses jambes et,

à cet instant précis, j'ai un tas d'idées qui ferait de moi absolument tout, sauf être un gentleman ! Elle se retourne et vide plus ou moins tout le sel sur ma chemise et tapote sur le tissu, ce qui a pour effet de me dessaouler en quelques secondes.

— OK, OK, on va s'arrêter là pour ce soir, car, croyez-moi, vous agissez beaucoup plus sur ma libido que sur le vin rouge sur ma chemise. Appelez-moi un Uber et vous serez pardonnée !

— Oh... Oh ! répète-t-elle quand elle saisit le sens de mes paroles, ses joues rougissent aussitôt. Je... oui, oui, je vais de suite vous appeler notre partenaire pour vous ramener chez vous ! Je suis tellement navrée de cet incident et de... mes... enfin, ce n'était pas voulu.

— Je sais bien ! me moqué-je gentiment.

— Bien, j'appelle... j'ai besoin de votre prénom, pour le chauffeur.

— Owen ! Je vais attendre au bar, faites-moi signe quand il sera là, d'accord ?

— Bien sûr, comptez sur moi...Owen, dit-elle en me souriant.

Je finis par rentrer chez moi, surpris que cette jeune femme ait pris en charge ma course. Elle a souhaité

me dédommager pour ma chemise. Si elle savait qu'elle en valait trois fois plus que le trajet pour me ramener, je ne suis pas certain qu'elle aurait tenu à régler les frais du pressing. Ça reste une belle soirée, certes je rentre seul, mais le sourire de cette charmante demoiselle m'a fait du bien, je ne sais pas pourquoi, mais son visage et sa gentillesse ont eu sur moi un effet apaisant. Chose qui ne m'arrive jamais avec les femmes. Je suis plutôt du genre méfiant et distant. La plupart d'entre elles savent qui je suis, j'en ai profité, il ne faut pas se mentir, mais maintenant, avec l'entreprise qui ne cesse de croître, je me refuse toutes femmes qui recherchent uniquement une apparition à un gala ou toutes autres conneries de ce genre. Mais c'est du passé, aujourd'hui, je ne pense qu'à mon travail et rendre fier mon père qui m'a légué tout ce qu'il avait construit en ne partant de rien ! Cette soirée m'a quand même remis quelques idées en place, il est important que je prenne un peu de bon temps sans pour autant en faire des tonnes ! Oui, cette charmante serveuse a réussi à me donner envie de sortir à nouveau !

Chapitre 2

Camille

Depuis deux mois, je ne suis que l'ombre de moi-même, j'ai envie d'avancer, mais je ne trouve rien qui me permette de retrouver cette flamme qui m'animait de l'intérieur. Je ne reconnais pas celle que je vois dans un miroir ! Je n'aurais pas pu me tromper autant qu'en donnant ma confiance à cet homme que je n'appellerai pas par son prénom de peur que même l'idée de le dire à haute voix, m'attire encore plus ses foudres. Voldemort lui sied à merveille ! Il a le pouvoir, la richesse et des avocats qui m'ont bien fait comprendre que je perdrais jusqu'au dernier centime face à lui si je tentais la moindre attaque ! J'ai tout de même voulu essayer de me battre pour rétablir la vérité, mais je ne suis rien face à cet homme ! Ma réputation dans le milieu financier est détruite, il a anéanti toute ma carrière afin qu'à mon tour je ne puisse pas en faire de même avec la sienne. Dire que je suis en colère contre cet enfoiré serait un faible mot, j'avais déjà un rapport très peu

favorable envers les hommes, mais alors lui, il a fait exploser ma jauge de patience. Mais un jour, je me relèverai de tout ça et je pourrai lui dire ses quatre vérités. Me venger ? J'y ai pensé chaque jour depuis mon départ précipité de la société «Luxuary Driver », mais je risquerais gros si je tentais de dévoiler ce que je sais. C'est pour cette raison que, pour le moment, je me fais très discrète, de toute façon je n'ai pas la force mentale et physique pour faire face à d'éventuelles menaces. Bon sang, ma vie est devenue si compliquée ! Je n'aurais jamais cru que ça se terminerait ainsi, mais c'est comme ça !

Pour me sortir un peu de l'appartement que je partage avec Sarah, elle m'a confié la comptabilité de son club et je la dépanne quand une serveuse est absente. C'est différent, certes, mais au moins, je sais qu'avec elle je n'aurai pas de mauvaises surprises !

— Les comptes sont si parfaits que tu te permets d'avoir cet air rêveur ? me taquine Sarah en posant mon courrier sur le bureau.

— Désolée, ce n'est pas ça ! soufflé-je en fermant le classeur que je regardais.

— Quoi ? Le bar va mal ? Ce n'est pas possible, je dois refuser du monde chaque soir ! panique mon amie.

— Mais non, je parlais de mon état, ton affaire va très bien ! Pas de stress.

— Tu m'as fait tellement peur ! Bon, sinon, je pense que tu as reçu une réponse d'un de tes entretiens !

— Vraiment ? dis-je en attrapant les lettres. En effet, ça vient de l'entreprise Emerson'Ressort !

— C'est qui ceux-là ?

— Tu te souviens de notre tout premier voyage au pays du père Noël quand nous avions cinq et six ans ?

— Oui, enfin, je me rappelle surtout que mon père n'arrêtait pas de reprocher à ma mère les températures bien trop négatives à son goût.

— Ta mère était une sainte ! dis-je en souriant à son souvenir.

— Oh oui ! Pour réussir à supporter cet homme pendant des années, elle était bien courageuse ! Bon, et c'est quoi le rapport ?

— J'ai postulé pour être responsable de service pour la coordination des activités.

— Mais encore ?

— Attends, je lis ! YES ! YES ! YES ! clamé-je en sautant de la chaise pour danser. Je pars en Laponie ! Je suis trop heureuse !

— Tu es prise ? Vraiment ? Je suis contente pour toi, même si ça veut dire que je vais devoir trouver une autre personne pour la compta et...

— Je t'enverrai toujours ma part de loyer, il est hors de question que tu te débarrasses de moi aussi facilement.

— Mais non, je dis pas ça pour ces raisons ma puce ! Tu vas me manquer.

— Toi aussi, c'est un contrat d' une durée de quatre mois. Je pars début octobre et reviens début janvier, ils disent que ça peut être renouvelable si cela m'intéresse.

— Ils prennent des précautions. Qui voudrait aller s'enterrer à l'autre bout de la planète à moins vingt degrés, voire plus, aussi longtemps ? En plus, c'est le genre d'endroit où les familles vont, donc tu vas avoir des enfants non-stop dans les pattes ! Comment vas-tu parvenir à les gérer ?

— J'arrive bien à m'occuper de toi, non ? souris-je.

— Cam, il y a encore deux jours, tu as failli t'en prendre à un gamin au restaurant !

— Il était ignoble ce gosse ! Depuis quand on laisse son enfant insulter un serveur ? Juste parce qu'il a mis un glaçon dans son verre ! Sérieusement, Sarah, tout le monde avait envie de le trucider !

— Mouais, mais ça veut dire que tu vas devoir changer toute ta garde de robe !

— Quel drame ! ironisé-je. Je sais ce que tu es en train de faire, mais ça ne marchera pas ! J'ai besoin de prendre un peu de distance avec New York et les coups bas de Voldemort !

— Ça va faire deux mois maintenant, Cam ! Tourne la page, ne lui donne pas autant de pouvoir. Tu es une femme forte, tu te relèves à chaque fois malgré les bâtons qu'il a mis sur ton chemin professionnel. Tu vas t'en sortir, sinon il est toujours possible de lui fermer son clapet en dévoilant ce que tu sais !

— Je ne suis pas prête pour ça, je ne suis pas aussi bien armée que lui. Ce n'est pas avec mon service juridique du quartier que je vais avoir gain de cause. Même si les informations que j'ai sont énormes ! Ça sera sa parole contre la mienne et il a plus d'une personne bien placée de son côté. Moi, je n'ai personne pour me protéger de cet enfoiré ! Mais, si tu réfléchis bien, tu verrais que je suis en

train d'avancer justement. Je ne fuis pas, même si je t'en donne l'impression. J'ai juste besoin de changer d'air, ça va me faire le plus grand bien !

— Je vais faire quoi moi, sans toi ? Qui va manger de la glace au chocolat au petit matin quand je rentre du bar ? Qui va m'aider à choisir mes tenues pour mes rencards ? Qui va me faire les pancakes du dimanche matin, notre moment rien qu'à nous ! C'est notre rituel depuis... bon, évitons de compter les années, on va prendre un coup de vieux !

— Tu vas me manquer aussi, ce n'est pas un adieu, je vais juste travailler en Laponie !

— Je te fais la promesse que si Voldemort pose un pied ne serait-ce qu'un orteil dans mon établissement, j'ai donné pour ordre de le dépecer et de le servir aux chiens errants ! C'est sa faute si tu es contrainte de partir à l'autre bout du monde.

Je ne peux m'empêcher de rire quand j'entends ses paroles. Sarah est ainsi, brute de décoffrage, et elle prend soin de ceux qu'elle aime. Autant dire, pas grand monde ! J'ai de la chance de l'avoir près de moi depuis que nous avons quatre ans, nos parents étaient meilleurs amis. Nous sommes comme les sœurs que nous n'avons jamais eues.

Nous sommes le yin et le yang, elle est folle là où je pèse le pour et le contre selon la situation. Elle est la jolie brune aux yeux noisette doré, alors que je suis blond vénitien, ce qui m'a valu de nombreuses critiques au collège, et j'ai les yeux verts. Pour tout le reste, nous avons les mêmes valeurs et principes et de nombreuses anecdotes sur notre enfance que nous gardons très précieusement rien que pour nous. Elle est mon pilier et je suis son phare quand elle navigue à vue d'œil, elle sait qu'à tout moment je serai là pour elle.

— Tu es la meilleure ! réponds-je en pensant à sa folie. On pourrait presque lui envoyer une invitation pour l'une de tes soirées spéciales, et comme ça, on le piège ! suggéré-je en riant avec elle.

— Mais attends, c'est une excellente idée ça, Cam !

— Euh... je plaisantais, Sarah !

— Bon, la Laponie alors ? Départ dans moins de vingt jours !

— Je déteste quand tu changes de sujet, mais mon avenir est plus important que ce trou du cul ! Je vais lire le contrat au calme dès que j'aurai fini tes comptes.

— Je suis heureuse de te voir sourire à nouveau avec autant d'enthousiasme. Ça m'a manqué !

— Je te remercie, tu m'aideras pour préparer ma valise, s'il te plaît ?

— C'est une des choses qui me fait halluciner chez toi. Tu arrives à penser absolument à tout pour les autres, mais dès qu'il s'agit de toi, tu es pire qu'un poisson rouge !

— Tu as raison ! Je ne suis plus habituée à penser à moi, je l'admets ! Mais ça va changer, dis-je sur un ton déterminé. Enfin, pas pour ce voyage, j'ai trop peur d'oublier quoi que ce soit, tu crois qu'il existe des culottes polaires ? demandé-je avec sérieux.

— T'as gagné, je vais t'aider, des culottes polaires, j'aurai tout entendu ! se moque mon amie. Je t'invite au restaurant ce soir, nous allons fêter cette belle nouvelle !

— Je me dépêche de terminer tout ça et on se prépare !

Sarah acquiesce et commence une liste de toutes les choses que je dois prendre avec moi. Je suis tellement heureuse, c'est incroyable comme notre moral et nos pensées peuvent changer avec juste une bonne nouvelle. C'est ce dont j'ai besoin, je ne fuis pas, j'avance dans ma vie ! Peu importe le

travail, je me reprends en main et c'est tout ce que je veux retenir ! La Laponie est un de mes meilleurs souvenirs avec mes parents ! Quand j'ai vu l'annonce, je n'ai pas pu m'empêcher de tenter ma chance, j'ai si hâte d'y être.

Chapitre 3

Owen

1 mois plus tard,

Le 15 novembre,

Plus que quinze jours avant de décoller pour le froid et la neige, ça me fait de moins en moins rêver ! Pourquoi ai-je signé ce foutu contrat ! Je sens que ça va créer un bordel dans ma vie sans précédent ! C'est trop tard maintenant, dans moins de dix minutes, je reçois l'équipe de production, dont la réalisatrice.

— Ah, te voilà !

— Où veux-tu que je sois, Adam ? grogné-je.

— Tu es prêt à accueillir tout le monde ?

— Je peux encore annuler ? soupiré-je en jetant un dossier sur mon bureau.

— Certainement pas ! Nos employés sont déjà au courant qu'un stagiaire va arriver d'ici une quinzaine de jours, ils ont tous signé le contrat pour l'autorisation du droit à l'image.

— Personne n’a rien dit ?

— Au contraire, la plupart ont trouvé l’idée géniale d’encourager la reprise du travail après des années d’absence sur le marché. Ils sont tous prêts à venir t’aider.

— Génial ! bougonné-je.

Mon assistante intervient pour nous informer de l’arrivée de l’équipe.

— C’est le moment ! se réjouit mon ami.

— Qu’on en finisse rapidement !

— Essaie de te montrer sous ton meilleur jour s’il te plaît ! T’es censé être content de participer à cette nouvelle émission ! Alors, souris et sois pro !

— Oui, maman ! plaisanté-je.

La réunion se passe assez bien, la productrice revient sur les termes de la clause que j’ai souhaité ajouter. Je ne peux qu’exprimer mon avis sur un passage et si vraiment il y a un gros problème nous verrons pour le couper au montage, mais selon eux, je me fais du souci pour rien...

— On vous a apporté un diaporama des employés que vous serez amenés à croiser ou avec qui vous travaillerez, dites-nous si vous reconnaissez

quelqu'un, on ajustera votre déguisement pour éviter un doute.

— Bien !

Il me remet un livret avec les photos de mes salariés et au bout de la dixième personne je reste figé sur un profil.

— Tu connais cette femme ? m'interpelle Adam.

— Quoi ? Non, enfin je ne crois pas ! Elle a des ressemblances avec la serveuse que j'ai croisée il y a quelques semaines, c'est tout ! souris-je en leur redonnant le diaporama.

— Bon, très bien, pour le changement de look, on pensait vous laisser pousser la barbe et des lunettes, et puis pensez à toute la panoplie du grand froid. Bonnet, écharpe, doudoune très chaude, pantalon et bottes doublés. Mon assistante vous a préparé une liste pour que vous ne manquiez de rien.

— Super, vous pensez à tout ! Merci !

— Nous prenons l'avion quelques jours avant pour que votre équipe sur place s'habitue à nous et que nous préparions le terrain.

— Bien, donc officiellement je reprends le travail après une longue absence suite à...

— Le plus simple, propose l'assistante, c'est de dire que vous aviez des soucis familiaux à résoudre et que cela vous a pris plus de temps que vous ne le pensiez.

— Ça reste assez vague, c'est bien ! acquiescé-je.

— Vous êtes prêts pour cette aventure, monsieur Emerson ? Je vous promets que vous aurez de super retombées suite à l'émission.

— On va espérer, je ne suis pas du genre à crier victoire ou à montrer mes émotions, donc n'attendez pas de moi que je sois hyper expressif à l'écran et tout ira bien ! précisé-je.

— On fera avec ! Bon, vous avez tous les détails et votre planning, ainsi que votre billet d'avion dans ce dossier. Il ne me reste plus qu'à vous dire à dans une semaine !

— J'y serai ! Bonne journée à vous.

Adam n'attend pas que la porte se referme pour jeter un œil sur la liste que la production m'a fourguée.

— Tu as intérêt à prévoir ce qu'il faut pour te protéger, mon pote, sinon tes boules vont te servir de glaçons !

— Je déteste le froid, je ne comprends pas qu'on veuille y aller pour des congés !

— Tant que tu remercies la clientèle qui, elle, aime cette ambiance, ce que toi tu apprécies ou pas est le cadet de mes soucis, se marre Adam.

— Je te vire, tu ne me sers à rien ! grommelé-je de mauvaise foi.

— Tu es perdu sans moi, je sais qu'il est encore difficile pour toi de l'admettre. Comme tu l'as si bien dit au producteur, je sais très bien qu'il est compliqué pour toi de dire aux autres que tu les aimes !

— Oh, bordel, tu vas recommencer à jouer au psy ? J'ai besoin d'un verre, et, oui, je sais qu'il est encore tôt, mais avec ce que je vais entendre, j'ai besoin d'un remontant ! dis-je en me servant un fond de whisky dans mon mini bar privé.

— Je te le dirai autant de fois qu'il le faudra pour que tu arrêtes de jouer à l'idiot. Tu sais quoi ? Un jour, tu rencontreras la femme qui te rendra totalement fou, elle te fera vivre des émotions que tu auras pensé avoir enfouies au plus profond de ton être, tu seras dérouté dans un premier temps, tu la repousseras, car tu auras ton bouclier afin de te protéger de tout ce que tu rejettes depuis tant d'années.

— C'est bon, tu as fini là ? répliqué-je avec nonchalance même si ces paroles font écho en moi.

— Non ! Écoute, ce n'est pas parce que tu as été blessé, trahi, et que ta vie privée s'est retrouvée à la une de plusieurs journaux que toutes les femmes seront ou sont comme ton ex-fiancée. Je sais que tu détestes parler de cette période de ta vie, et que tu refuses d'entendre son prénom, mais putain, Owen, ouvre les yeux, cette merde est soi-disant derrière toi, regarde un peu ta vie aujourd'hui ? Qu'est-ce que tu as ? Ne me réponds pas ta société, car, oui, en effet, félicitations, mon ami, tu es un homme accompli dans les affaires, mais pour le reste ?

— Tu commences sérieusement à me mettre les nerfs à vif, Adam !

— Tu prétends donc, que le fait que tu sois totalement fermé aux sentiments, aux émotions et aux relations sérieuses, ce n'est en rien la faute de Péné....

— LA FERME ! hurlé-je en jetant mon verre contre le mur à quelques centimètres de lui. NON ! C'est du passé, tu m'entends ! Du passé !

— Mais bien sûr ! Ce qui est triste, vois-tu, c'est que tu viens de me montrer une émotion, mais c'est l'une des rares que tu maîtrises à la perfection ces dernières années ! Ta foutue colère ! Elle t'a

détruite et elle gagnera encore et encore tant que tu ne l'admettras pas et que tu resteras ainsi entre ton soi-disant passé et ton futur.

— Arrête avec ça ! Écoute, tu es mon meilleur ami depuis notre plus tendre enfance, Adam. Tu sais très bien qu'il n'y a pas qu'elle qui m'a fracassé.

— C'est vrai, tu as été trahi de la pire des manières, par Damien et ta fiancée, et tu as failli tout perdre en perdant le contrôle. Il faut que tu passes à autre chose maintenant. J'ai juste évoqué le fait qu'un jour tu rencontreras celle qui te fera voir la vie autrement et pour qui tu voudras déplacer des montagnes et tu pars en vrille. Pose-toi des questions, et les bonnes pour une fois ! Et si je te dis toutes ces choses, c'est justement parce que nous sommes meilleurs amis et que je ne supporte plus de te voir devenir...

— Dis-le, tu n'es plus à ça près !

— Oh, mais je ne vais pas me gêner, tu te renfermes sur toi-même, il n'y a qu'à voir comment tu as géré ta dernière relation avec Kate ! Tu n'as fait aucun effort pour t'attacher à cette femme. Tu deviens comme ton père ! Et crois-moi, ce n'est pas un compliment !

— Sans déconner ! ronchonné-je

— Tu deviens aussi aigri et distant avec les gens.

- Je suis bien venu avec toi en soirée, non ?
- Tu as accepté une fois et depuis tu as toujours eu une bonne excuse. Rappelle-moi ce que ton père t’a dit en te remettant les clés de son « royaume ».
- Tu m’emmerdes, Adam !
- Je ne pense pas que ça a été ses paroles, essaie encore !
- « Ne fais pas les mêmes erreurs que moi, la vie est bien trop courte et trop belle pour rester éloigné de sa famille ».
- MERCI ! hurle mon ami en soupirant.
- Tu as terminé ?
- Ça dépend, est-ce que toi tu comptes faire des efforts pour te reprendre en main ? Le boulot c’est bien sympa, mais ça ne fait pas tout, Owen ! Tu veux terminer comme ton père ? Partir à la retraite après des années à parcourir le monde, vivre pour son travail à en oublier l’essence même de la vie ? Pour finalement regretter les années perdues avec ses proches ?
- Pourquoi tu vas toujours dans l’extrême ? Ce n’est pas parce que pour le moment je ne pense pas à me mettre en couple que forcément je finirai seul comme mon paternel bourré de remords !
- Je me fais juste du souci pour toi !

Je souffle un coup, m'énervé contre lui ne nous mènera à rien. Il me connaît parfois mieux que moi-même, mais ça, je ne le lui dirai jamais ! Je délaisse mon verre de whisky et m'approche de lui. Il me lance son fameux regard qui est censé m'intimider, puis je décide de le prendre au dépourvu en lui donnant une accolade.

— C'est quoi ça ? demande-t-il quand je repars vers mon bureau.

— Je te remercie de te faire autant de souci pour moi et de me supporter quand je deviens un poil trop impulsif !

— C'est ce que font les amis, Owen ! Fais-moi plaisir et arrête de prendre toute la gent féminine en grippe, d'accord ?

— Si je te réponds que tu as un peu raison pour Pénélope et Damien, on peut passer à autre chose ? tenté-je de l'amadouer.

— Raison ? Tu peux être un peu plus précis ?

— Tu fais chier, Adam ! ricané-je malgré moi. Je te répondrai par une autre question.

— Je t'en prie !

— Pourquoi ne pas avoir repris contact avec Damien ?

— Ta nounou t'a bercé trop près du mur quand tu étais enfant, je ne vois que cette explication ! Damien a eu beau faire partie de notre paysage pendant des années, tu peux m'expliquer pourquoi j'aurais dû lui pardonner ce qu'il a osé te faire ? Te trahir, c'est aussi me trahir. On te fait du mal, je souffre avec toi, c'est ça être amis. Ce qu'il a fait, je ne peux et ne pourrai jamais le cautionner. Se cacher derrière l'excuse des sentiments est inacceptable, après toutes nos années passées ensemble, tous les trois. Je ne pardonnerai jamais à cet enfoiré !

— Tu as autant la rage que moi, alors que ce n'est pas toi qui as été touché dans ton amour-propre. Une fois encore, merci d'être si fiable et d'être comme un frère à mes yeux.

— Arrête, tu vas finir par me faire lâcher une larme !

— Dis-moi pourquoi je ne pourrais pas continuer à leur en vouloir à tous les deux ? Alors que de toute évidence, toi aussi, tu as encore pas mal de rancœur en ce qui les concerne.

— Je... tu... j'ai saisi le message, mais qu'est-ce que tu attends pour leur montrer que de ton côté tu t'en es remis ?

— Après leur trahison, j'ai prié chaque soir, chaque matin, pour que la roue tourne et que le karma se charge d'eux. Puis, j'ai compris que je serais aussi pathétique que ces petits merdeux à me rabaisser à leur niveau, alors j'ai bossé, encore et encore. J'ai atteint mes objectifs, les oubliant peu à peu. Je ne pense plus à eux dorénavant. Je sais qu'un beau matin, j'aurai ma vengeance sans même me salir à nouveau les mains. Tu savais qu'il y avait l'injonction restrictive qui arrivait à son terme ?

— Ah ouais ?

— Oui, Arnold, notre bon vieil avocat, m'a informé de cela il y a un mois. Si cette petite merde n'oublie pas de la renouveler, elle sera terminée d'ici Noël.

— Mais, ce n'est pas une raison pour aller lui refaire une nouvelle fois le portrait avec tes poings, nous sommes bien d'accord ? s'en soucie Adam.

— Tant qu'il ne vient pas me faire chier, tout ira très bien ! Jusqu'à présent, nous avons toujours fait ce qu'il fallait pour nous éviter dans les représentations publiques.

— Et c'est très bien ainsi ! Moins nous voyons leurs deux têtes de cons, mieux nous nous portons. Bon, assez parlé de ça, tout va bien se passer au